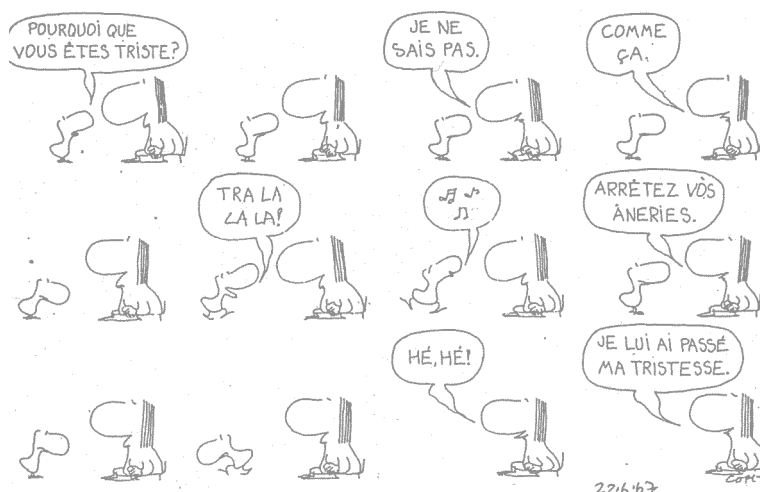


LA MUSIQUE ET LES DESSINS DE COPI ou la composition de la musique originale de « LES POULETS N'ONT PAS DE CHAISE »

Par PIERRE ALLIO, compositeur

Les dessins de Copi possèdent en eux-mêmes quelque chose de purement musical, il s'agit de leur qualité rythmique. Certes l'analogie peut sembler un peu facile et l'on pourrait certainement en dire autant de beaucoup d'autres auteurs de bande-dessinée, le découpage par "cases" induisant, de fait, un "mètre-étalon" qui découpe le temps en une série de petits instants successifs.

Mais, c'est chez lui dans cette maîtrise du rythme que réside une bonne part de son art et en particulier de son humour. Ses saynètes se pressentent essentiellement sous la forme de brèves conversations de caractère plus ou moins philosophiques à "chutes" sèches. La surprise crée par cette dernière peut être source de franches rigolades ou sourires jaunes (c'est la forme "blague" traditionnelle) mais j'insiste, c'est bien dans le cheminement entre la première et la dernière case (sa conduite du "temps") que se trouve son originalité : impressions de suspension temporelle, sobriété de l'information distillée par les dessins et les bulles, vide apparent faisant fonctionner à plein régime le sous entendu et l'association d'idée, pauses et accélérations etc. Autant d'espaces ouverts qui permettent au lecteur d'investir les personnages et les situations avec sa propre perception du temps. Tout cela étant réalisé avec une économie de moyen des plus élégante.



C'est donc à partir de ce postulat (le rythme comme élément principal de la singularité des œuvres graphiques de Copi) que je me propose de travailler. Il s'agit de trouver un discours musical et un "tempo" répondant (ou s'opposant) à celui de ses B.D, une polyphonie de "temps", de nature cousine mais dissemblable, et cependant, recevable simultanément. Le tout sans redondances illustratives. Je ne m'interdirais pas pour autant l'utilisation de ce genre de procédés à grosses ficelles (tout comme lui), mais plus pour le pervertir, se jouer du second degré et aménager des espaces de surprise à virages serrés (tout comme lui). En somme l'enjeu consisterait à maintenir cette fragile alchimie, où la surprise joue un rôle primordial, en élaborant un véritable discours musical qui respecte, et j'irais jusqu'à dire adopte, l'esprit du maître argentin.

La partition sera exécutée par un quintette de solistes pendant la diffusion des films-animés, et accompagnée par un petit orchestre d'harmonie et divers traitements électro-acoustiques préalablement enregistrés et programmés. Tous les instrumentistes sont des membres permanent ou occasionnel du *Pierre Allio CURIOSITAS & ADMIRATIO ensemble*.